

HOMÉLIE du Jour de l'An 2017

Il vous arrive peut-être, comme cela peut m'arriver à moi, de repenser à des événements, des personnes qui nous ont fait du tort, qui nous ont blessés, et de nous complaire dans le mal que ça nous fait. Ça nous donne l'occasion de nourrir notre côté victime et de conserver notre rancune bien vivante pour les personnes que nous jugeons malveillantes à notre égard. Ou encore, retenir de l'actualité que les événements rapportés dans les manchettes, pour nous prouver que le monde va bien mal et que c'était beaucoup mieux avant. Ma mère avait une expression pour décrire ce genre d'activité, elle appelait cela « chiquer la guenille ». Ça illustre très bien l'inutilité de la chose et le résultat malheureux qui s'en dégage. C'est une manière tout à fait négative de retenir les événements. On reste dans le passé, on s'y complait et par conséquent, on se justifie de ne rien changer dans nos comportements et nos manières d'être, parce que ce sont les autres qui ont tort. On passe à côté du présent et surtout on compromet l'avenir parce qu'on ne peut pas constater ce qui est bon dans le présent qui peut construire l'avenir.



Il y a une autre façon de retenir les événements, c'est celle de Marie : les méditer. Marie n'est plus dans l'euphorie de son magnificat, elle n'est pas non plus dans l'enthousiasme des bergers. Elle est plutôt songeuse. Elle voit bien que, ce qui lui arrive, n'arrive pas au commun des mortels. Elle sait que son enfant aura un rôle particulier à jouer dans l'histoire du peuple de Dieu, mais cela ne lui dit pas ce qui arrivera. Marie laisse la Parole de Dieu remonter en elle, habiter les événements, elle interroge cette Parole : pourquoi les choses se passent-elles comme ceci? Où cela va-t-il les amener? Qu'est-ce que Dieu attend d'elle? Que doit-elle faire?

Comment réagir? Oui, tout cela constitue la méditation de Marie. Son présent la questionne, elle laisse la parole de Dieu guider sa réflexion et ses choix.

Au début de cette nouvelle année, cette attitude de Marie peut nous aider à aborder les événements et nous inspirer. Certaines choses dans nos vies sont prévisibles. Il y a des choses planifiées qui se produiront tel que prévu. Mais il y a plein de choses inédites, non annoncées, qui vont nous surprendre, nous déstabiliser. Cela peut se passer dans notre vie personnelle, familiale, dans nos activités professionnelles, dans la vie du monde, de notre Église. Nous aurons à les vivre, quoiqu'il arrive. C'est là que l'attitude de Marie peut nous aider. Marie a cru en la parole de Dieu et elle y a trouvé le sens des choses, des événements par son attitude méditative. Nous pouvons faire de même.

Dans la première lecture aujourd'hui, il y a une belle formule de bénédiction pour dire l'engagement de Dieu à notre égard. « Que le Seigneur te bénisse et te garde! Qu'il fasse briller sur toi son visage, qu'il se penche vers toi! Qu'il t'apporte la paix! » Quels que soient les événements qui se produiront au cours de cette année, ils seront habités par l'engagement de Dieu à notre égard. À Noël, nous avons affirmé cela très fort : désormais, Dieu s'incarne dans notre monde, il est présent pour réaliser ses promesses. Les événements heureux sont toujours plus explicites pour découvrir cet engagement. Mais les événements moins heureux ne sont pas, pour autant, moins porteurs de l'engagement de Dieu. Si nous savons les retenir, les méditer, trouver le sens qu'ils sont en train de donner à notre vie, trouver la transformation qu'ils opèrent en nous, nous y verrons clairement, comme Marie, que Dieu s'approche de nous, qu'il nous fait voir son visage, qu'il nous bénit et nous apporte la paix, la sérénité. Il est toujours au rendez-vous, ne le ratons pas. Jeudi matin, dans la Presse+ la chroniqueuse Michelle Ouimet concluait un article sur la guerre en Syrie en affirmant que Dieu n'existait pas parce qu'il n'intervenait pas pour cesser cette tuerie. C'est une lecture des événements qui ne sait pas où trouver Dieu. En méditant ces événements on peut découvrir que la paix s'installe peu à peu dans le cœur des dirigeants et qu'un jour elle fleurira et le monde ne sera jamais plus pareil. Il suffit de laisser Dieu agir dans le cœur humain. Il a choisi de s'abandonner au bon vouloir des humains. C'est là qu'il faut le chercher.



Oui, devant la vie, comme je le mentionnais au début, on peut prendre deux attitudes : chiquer la guenille parce que les événements ne sont pas à notre goût ou les méditer et y découvrir une présence, celle de notre Dieu qui donne plein de sens à notre vie et qui la rend belle et féconde. Je vous souhaite cette capacité de Marie, de méditer. Elle rendra notre vie plus heureuse. Bonne, heureuse et sainte année.